

Direction générale des Patrimoines
6^e Journées professionnelles de la conservation-restauration 2016
« Conserver malgré tout ? Limites et défis »
Jeudi 17 mars et vendredi 18 mars 2016
Auditorium de la Cité de l'architecture & du patrimoine

Les 6^e Journées professionnelles de la « conservation-restauration », organisées par la direction générale des Patrimoines, en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine et l'institut national du Patrimoine, auront lieu les jeudi 17 et vendredi 18 mars 2016, à l'auditorium de la CAPA, et seront consacrées aux limites et défis de la conservation-restauration. Elles sont dédiées à tous les professionnels aujourd'hui confrontés de par le monde à la destruction volontaire, systématique et barbare du patrimoine commun de l'humanité.

L'élargissement de la notion de patrimoine, l'intérêt accru pour des domaines tels que les sciences naturelles, les sciences et techniques, l'ethnologie, sans oublier l'art contemporain, élargissent les champs d'intervention des conservateurs et des restaurateurs désormais confrontés aux grandes séries, aux multiples, à des matériaux d'une diversité sans limite. D'où la nécessité de s'interroger plus que jamais sur ce que l'on conserve et par quels moyens.

Aujourd'hui, toute production humaine est susceptible de devenir un élément du patrimoine méritant d'être conservé, valorisé et diffusé. Pour autant, faut-il tout garder ? Faut-il conserver malgré tout ? Et, si oui, comment et à quel prix ? Les grands principes qui nous ont jusqu'ici guidés sont largement bousculés par ces questionnements contemporains. Tout ne pouvant être conservé, sur quels critères opérer la sélection qui s'impose ? Archivistes et bibliothécaires pratiquent au quotidien le tri-sélection, le désherbage mais, pour ce faire, ont établi des règles. Faut-il les modifier pour prendre en compte les nouvelles technologies ? Comment les adapter aux autres champs patrimoniaux ? L'archéologie, par exemple, impose la destruction raisonnée de son sujet d'étude. Comment, dans ce cas, documenter la perte ?

Que doit-on transmettre aux générations futures quand bien des œuvres, bien des objets sont à présent réalisés dans des matériaux dont la pérennité est plus que relative ? Est-il raisonnable de rêver pour eux d'éternité, de refuser d'affronter la réalité du temps qui passe, lorsque l'on est confronté à leur obsolescence programmée ? Que ferons-nous lorsqu'ils tomberont en miettes, miettes de papiers acides, miettes de soies chargées, miettes de mousses synthétiques et de plastiques ?

La présence d'objets comprenant des éléments dangereux ou toxiques à base d'amiante, d'arsenic, de formaldéhyde, de mercure, de nitrate de cellulose, de sels de plomb, voire même radioactifs, pose aussi de délicats problèmes de santé, de sécurité. Comment les identifier ? Comment les traiter ? Faut-il conserver ces biens potentiellement nocifs ?

D'autres matériaux ne sont plus disponibles, telle l'ardoise française, ou sont désormais interdits tels que l'ivoire, l'écaille de tortue. Comment restaurer le patrimoine qui en est constitué ?

Faut-il s'acharner à trouver des méthodes de conservation ou se résoudre à abandonner à son sort tout un pan de la culture d'aujourd'hui ? Dans le domaine de l'art contemporain, doit-on se conformer à la volonté des artistes qui ont créé des dispositifs événementiels, sans se soucier de la pérennité de leurs œuvres ? Les musées qui les accueillent doivent-ils tenter à tout prix de conserver et de transmettre performances et œuvres éphémères ? Peut-on leur trouver des substituts, doit-on se résoudre à les retirer des inventaires, à les abandonner à leur sort ?

S'ajoute à tout cela un autre défi, malheureusement d'actualité : que faire face à la barbarie, à la destruction volontaire et médiatisée du patrimoine et à son trafic ? Comment réagir ? Est-il possible d'anticiper ?

On le voit, ces journées s'annoncent riches en questions, de nombreux exemples et expériences seront présentés qui susciteront, nous l'espérons, de fructueux débats et permettront d'apporter quelques réponses et de proposer des modes d'action, des procédures.

Après une séance introductive faisant dialoguer des approches croisées de la notion de patrimoine et de son évolution, suivront trois sessions thématiques :

Axe 1 - Garder ou jeter : tri/sélection

Axe 2 - Quand les matériaux nous mettent à l'épreuve

Axe 3 - Gérer la disparition : documenter la perte

Comme les précédentes éditions, ces journées ont pour objectif de sensibiliser les professionnels à une thématique, de stimuler la réflexion. Il s'agira ici d'envisager la tension que peut entraîner l'obligation de conservation qui s'attache à tout bien patrimonial au regard des moyens disponibles pour en assurer la conservation-restauration.

Présentation générale des journées professionnelles

Dans le cadre du programme scientifique « conservation-restauration des biens culturels » lancé en 2011 par la direction générale des Patrimoines, les journées professionnelles ont pour objectifs de réunir les acteurs de la conservation-restauration dans toutes les disciplines patrimoniales afin d'instaurer un dialogue transversal, de présenter des cas dont la méthodologie ou la problématique sont exemplaires et de susciter une réflexion qui permette de répondre aux nouveaux besoins exprimés.

Elles sont organisées chaque année en partenariat avec la Cité de l'architecture & du patrimoine par un comité coordonné par le département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique (direction générale des Patrimoines).

La première session s'est tenue à la Bibliothèque nationale de France le 4 octobre 2011, sur le thème ***Patrimoines et conservation préventive : pratiques comparées et nouveaux enjeux***. Les actes des journées 2011 ont fait l'objet d'un numéro spécial de la revue électronique [*In Situ*](#).

La seconde rencontre a eu lieu à la Cité de l'architecture & du patrimoine les 2 et 3 octobre 2012 sur le thème ***Architecture et conservation préventive***.

Les 3^e journées d'études des 14 et 15 mai 2013 sous le titre ***Le patrimoine, ça déménage !*** étaient consacrées à la protection des fonds, des collections ou des œuvres d'art lors de déménagements, de sinistres ou de travaux dans le bâtiment qui les abrite.

Les 4^e journées se sont déroulées les 18 et 19 mars 2014 à la CAPA : ***S'unir pour préserver les patrimoines***. Des retours d'expérience ont été faits autour de quatre thèmes : mutualiser pour accompagner, mutualiser les compétences, mutualisation et action dans les territoires, mutualiser ou échanger les services.

Les 5^e journées des 26 et 27 mars 2015, ***Agir pour la préservation du patrimoine, mobiliser les publics !*** à la CAPA, ont été consacrées à la place des publics dans la conservation-restauration. Le choix de ce thème était motivé par l'idée que la conservation-restauration n'est pas seulement une affaire de spécialistes. Tous les actes et les procédures mis en œuvre pour conserver les patrimoines méritent d'être restitués aux publics qu'ils soient usagers réguliers (lecteurs, utilisateurs...) ou simples visiteurs du patrimoine.

La captation vidéo des journées 2012, 2013, 2014 et 2015 est en ligne sur le [site du ministère de la culture et de la communication](#).

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Politiques-ministerielles/Conservation-restauration/Journees-professionnelles>